

LA FANFARE SAINT-ANDRÉ : 80 ANS D'EXISTENCE

Un public très nombreux, le week-end dernier. Une magnifique fête au Bizet.

«**C**HAPEAU !, les Boys d'Erquinghem !»
Telle est l'impression

générale qui ressort à l'issue du gigantesque concert proposé au public

bizétois, à l'occasion du 80^e anniversaire de la société musicale qu'est la «fanfare

St-André». Pour faire partie de cet orchestre, il faut avoir moins de 20 ans et adhérer à la grande fanfare française qu'on connaît.

Connaissant la musique jusqu'au bout des doigts, ils ont pu présenter en fin de soirée un spectacle qui fut fort apprécié et applaudi composé de classique, de jazz, de «tubes» et de marches. Leur invitation fut donc une réussite.

Que ces lauriers n'otent cependant pas ceux que méritent la fanfare de St Jans-Capelle ainsi que l'Harmonie d'Houplines. Ces deux phalanges ont toutes deux divertit le public très nombreux massé sous le chapiteau (heureusement, il pleuvait). Une musique bien populaire, avec ses marches et ses rengaines qu'on siffle et qu'on aime entendre. Les applaudissements furent aussi généreux que les morceaux variés. Un bon concert !

Les jeunes !

Mais que serait cet article si notre attention ne se figeait pas sur le grand moment musical qu'offrit la Fanfare Bizé-

toise. Fidèle à leurs habitudes, les musiciens s'installèrent sur le podium agrémenté de tous les oriflammes que compte le Bizet, et qui, soit dit en passant, aime la couleur et les choses bien faites. Les percussions dans le fond, les gros cuivres de part et d'autre, la batterie bien à droite, les instruments à hanche sur la gauche et devant, au milieu de l'orchestre, ... comme par hasard, toutes les jeunes recrues qui pour la plupart participent à leur premier concert. Ce n'est qu'un détail, mais prometteur et révélateur sur l'avenir de la Fanfare. Au pupitre, M. Jean Liefhooghe dirige à sa façon habituelle : discrètement, avec exigence et... sourire. Les musiciens aiment être dirigés ainsi. Le programme qu'ils interprètent touche tous les genres du classique au populaire sans oublier le morceau romantique. Pour notre part nous avons surtout aimé ce «tube» récent intitulé «Stop the cavalerie», remarquablement joué.

Qu'en pensent les aînés du Bizet et de Ploegsteert ? Car ils étaient là aussi, les pensionnaires de la Maison de Repos. Depuis belle lurette sans



Les pupitres des jeunes recrues ! Age moyen : 15 ans ?

toise. Fidèle à leurs habitudes, les musiciens s'installèrent sur le podium agrémenté de tous les oriflammes que compte le Bizet, et qui, soit dit en passant, aime la couleur et les choses bien faites. Les percussions dans le fond, les gros cuivres de part et d'autre, la batterie bien à droite, les instruments à hanche sur la gauche et devant, au milieu de l'orchestre, ... comme par hasard, toutes les jeunes recrues qui pour la plupart participent à leur premier concert. Ce n'est qu'un détail, mais prometteur et révélateur sur l'avenir de la Fanfare. Au pupitre, M. Jean Liefhooghe dirige à sa façon habituelle : discrètement, avec exigence et... sourire. Les musiciens aiment être dirigés ainsi. Le programme qu'ils interprètent touche tous les genres du classique au populaire sans oublier le morceau romantique. Pour notre part nous avons surtout aimé ce «tube» récent intitulé «Stop the cavalerie», remarquablement joué.

Qu'en pensent les aînés du Bizet et de Ploegsteert ? Car ils étaient là aussi, les pensionnaires de la Maison de Repos. Depuis belle lurette sans

doute, ils n'avaient plus eu l'occasion d'écouter un aussi joli concert et de vivre cette ambiance sympathique qui est celle du Bizet.

L'initiative de cette délicate attention revient à un des membres de la Fanfare, M. Roland Vandamme, pour ne pas le nommer, n'en déplaise à sa modestie.

Au cours de cette grande soirée d'anniversaire, le public

put également découvrir ce que fut la prestation des majorettes du Bizet qui rata de peu un septième titre national. Elles l'auront un jour, nous en sommes persuadés.

Les lampions de ce 80e anniversaire sont éteints aujourd'hui. La fête fut moins fastueuse qu'il y a cinq ans certes. Peut-être pour des raisons budgétaires ? Nous n'avons pas à nous poser la question !

Mais notre petit doigt nous dit cependant qu'il ne serait guère étonnant de voir bientôt les musiciens de la fanfare St-André... dans un nouvel uniforme.

Que le président M. Odile Deleu reçoive en ces lignes, et pour tous ses amis, nos vœux de bon anniversaire ainsi que ceux de nos lecteurs.

Michel DE WITTE



Les majorettes de la «St-André» ! Age moyen : allons !